

Editorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **3 (2011)**

Heft 3: **Après le coucher du soleil : vie nocturne et travail de nuit en EMS**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tout ne s'arrête pas après le coucher du soleil



Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

Ça n'est pas souvent que l'on explore la vie en EMS la nuit. Loin de la fébrilité journalière, rythmée par les toilettes, les repas, les soins, les animations ou les sorties, l'atmosphère est particulière dès la nuit tombée, plus lente, plus feutrée, plus propice aux confidences et au temps relationnel.

Tantôt attendue, tantôt redoutée, la nuit n'est pas vécue de la même façon par tous les résidents. Pour les uns, elle invite à un retrait bienfaisant dans l'intimité de la chambre, pour les autres, elle plonge dans la solitude et réveille les angoisses nocturnes. Le crépuscule est souvent un passage difficile à négocier et l'obscurité bouscule les rythmes du sommeil de nombreuses personnes âgées déjà désorientées. Si les professionnels sont formés pour décoder et accompagner les errances nocturnes, ce n'est de loin pas le cas de tous les proches aidants qui s'épuisent dans de longues nuits discontinues.

Les soignants qui veillent sur le sommeil des résidents le savent: en EMS, la qualité de la nuit dépend de la qualité de l'accompagnement des résidents à l'heure du coucher. Et la qualité de la nuit détermine l'humeur de la journée à suivre, ajoute une praticienne en soins infirmiers. Elle souligne ainsi à sa façon toute la valeur du travail de nuit en milieu gériatrique, parfois déprécié, souvent méconnu, et tord le cou à quelques préjugés qui voudraient que la nuit, c'est facile, il n'y a rien à faire !

Pour les soignants qui veillent, les jours et les nuits s'enchaînent aussi à des cadences différentes. Tous ne sont pas faits pour cette alternance dans le travail. Mais ceux qui apprécient le travail de nuit aiment ce rythme décalé par rapport au jour et accueillent comme un privilège les moments d'échanges avec les résidents sur le sens de la vie.

Cette plongée dans la nuit de l'EMS nous rappelle, si besoin est, que tout ne s'arrête pas après le coucher du soleil.